

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Brussels, December 1977

**PROPOSAL TO EXTEND TO SELF-EMPLOYED WORKERS AND THEIR FAMILIES THE COMMUNITY
REGULATIONS ON SOCIAL SECURITY FOR MIGRANT WORKERS¹**

The Commission, on the proposal of Vice-President Vredeling, has approved and sent to the Council proposals to enable self-employed workers and their families moving within the Community to benefit from the same social security Community rules as apply at present to employed workers and their families who move from one Community country to another. The Council has already recognised the need to take action in this field. In its Resolution of 21 January 1974 concerning a social action programme, it expressed the political will to adopt the necessary measures "to promote the coordination of social security schemes for self-employed workers with regard to freedom of establishment and freedom to provide services".

As the objective pursued is to extend to self-employed persons the regulations now applying to employed persons with some very limited exceptions, the proposals in no way modify the rules in force for employed persons. These rules apply only to Community nationals. The arrangements for third country migrants and their families are not covered by this Community legislation but for the time being by arrangements made in bilateral agreements.

The adoption of the rules now applied to employed persons would make it possible for self-employed persons and members of their families to benefit, for example, from exemption from or reimbursement of the costs incurred in connection with an accident sustained or an illness contracted during a stay in a Member State other than the one in which they are insured. Other areas where self-employed persons would acquire new rights in accordance with the Commission proposal include: payment of invalidity, old-age and other types of pensions without any restrictions regardless of which Member State the pensioner is living in; aggregation of periods spent in different Member States to ensure qualification for various benefits; sickness insurance benefits, family benefits and death grants would become payable to self-employed workers and their families even if the place of residence is in a Member State other than the State in which they are insured.

As soon as the regulations contained in these proposals have been adopted by the Council, the Commission will draw up the rules for implementing the changes in the basic regulation for the benefit of the self-employed.

¹ COM(77)707

Background

Under Article 51 of the EEC Treaty, the Council was obliged to adopt, in the sphere of social security, the measures necessary for ensuring freedom of movement in the Community for employed persons and these measures were duly adopted in 1959 and later consolidated in Regulation 1408/71 and Regulation 574/72. But the Treaty did not lay down a similar provision allowing for the removal of barriers in the national social security schemes to the introduction of freedom of movement for self-employed persons in the framework of freedom of establishment and freedom to provide services.

In view of the progress made in attaining freedom of establishment and freedom to provide services as regards self-employed persons, and of developments in the social security systems of the Member States, some of which already provide the self-employed with insurance cover almost as extensive as for employed persons, the time has clearly come for national social security schemes for the self-employed to be coordinated at Community level.

It is estimated that the existing social security Community rules apply to about 1.7 million Community migrant workers and their families. If one also takes into account the numbers who are entitled to sickness insurance benefits in kind while on holiday in another Member State, then the existing social security rules for Community migrant workers and their families concern virtually all persons employed in the Community and their families. The amount of money transferred in 1977 among the Member States in accordance with these rules is estimated at 15,000 million Belgian francs.

TALSMANDENS GRUPPE
SPRECHERGRUPPE
SPOKESMAN'S GROUP
GROUPE DU PORTE-PAROLE
GRUPPO DEL PORTAVOCE
BUREAU VAN DE WOORDVOERDER

**INFORMATION
INFORMATÖRISCHE AUFZEICHNUNG
INFORMATION MEMO**

**NOTE D'INFORMATION
NOTA D'INFORMAZIONE
TER DOCUMENTIE**

Bruxelles, décembre 1977

Proposition visant à étendre la réglementation communautaire sur la sécurité sociale des travailleurs migrants aux travailleurs non salariés et à leur famille (1)

La Commission, sur proposition du Vice-président Vredeling, a approuvé et transmis au Conseil des propositions visant à autoriser les travailleurs non salariés et des membres de leur famille qui se déplacent à l'intérieur de la Communauté à bénéficier des mêmes règles communautaires en matière de sécurité sociale que celles qui s'appliquent actuellement aux travailleurs salariés et à leur famille qui se déplacent d'un pays de la Communauté à un autre. Le Conseil a déjà reconnu la nécessité d'entreprendre une action dans ce domaine. Dans sa résolution du 21 janvier 1974, concernant un programme d'action sociale, il a exprimé la volonté politique d'adopter les mesures nécessaires "pour promouvoir la coordination des régimes de sécurité sociale des travailleurs non salariés dans le cadre de la liberté d'établissement et de la libre prestation de services".

L'objectif poursuivi étant d'étendre aux travailleurs non salariés la réglementation applicable actuellement aux travailleurs salariés, avec des exceptions très limitées, les propositions ne modifient en rien les règles en vigueur pour les travailleurs salariés. Ces règles ne s'appliquent qu'aux ressortissants de la Communauté. Les arrangements pour les travailleurs migrants de pays tiers et leur famille ne sont pas couverts par cette législation communautaire, mais, pour le moment, par des arrangements dans le cadre d'accords bilatéraux.

L'adoption des dispositions applicables aux travailleurs salariés permettraient aux travailleurs non salariés et aux membres de leur famille de bénéficier, par exemple, de la gratuité ou du remboursement des frais qu'ils auront exposés pour des accidents ou des maladies survenus au cours d'un séjour dans un Etat membre autre que celui dans lequel ils sont affiliés.

Les autres domaines où les travailleurs non salariés acquerraient de nouveaux droits en vertu de la proposition de la Commission comprennent : le paiement de la pension d'invalidité, de la pension vieillesse et d'autres types de pension sans aucune restriction, indépendamment de l'Etat membre dans lequel vit la personne retraitée; totalisation des périodes passées dans différents Etats membres en vue d'assurer le droit aux diverses prestations; les prestations de l'assurance maladie, les prestations familiales et les allocations décès seraient versées aux travailleurs non salariés et à leur famille, même si le lieu de résidence se trouve dans un Etat membre autre que l'Etat dans lequel ils sont affiliés.

(1) COM(77) 707

Dès que les règlements issus de ces propositions auront été adoptés par le Conseil, la Commission élaborera les modalités d'application permettant d'adapter le règlement de base en faveur des travailleurs non salariés.

Indications de base

L'article 51 du traité CEE fait obligation au Conseil d'adopter, dans le domaine de la sécurité sociale, les mesures nécessaires pour l'établissement de la libre circulation des travailleurs salariés dans la Communauté; ces mesures ont été dûment adoptées en 1959 et ensuite renforcées par le règlement 1408/71 et le règlement 574/72. Mais le Traité n'a pas prévu de disposition analogue qui permettrait d'abolir les obstacles inhérents à la sécurité sociale pour l'établissement de la libre circulation des travailleurs non salariés dans le cadre du droit d'établissement et de la libre prestation de services.

Compte tenu des progrès accomplis dans la réalisation de la liberté d'établissement et de la libre prestation de services des travailleurs non salariés, ainsi que de l'évolution des systèmes de sécurité sociale des Etats membres, dont certains assurent, dès à présent, aux travailleurs non salariés une protection presque aussi étendue que celle dont bénéficient les travailleurs salariés, le moment est venu de coordonner au niveau communautaire les systèmes nationaux de sécurité sociale pour les travailleurs non salariés. On estime que les dispositions communautaires existant en matière de sécurité sociale s'appliquent à 1,7 million de travailleurs migrants de la Communauté et aux membres de leur famille. Si l'on prend en compte le nombre des personnes ayant droit à bénéficier des prestations en nature l'assurance maladie, alors qu'elles effectuent un séjour touristique dans un autre Etat membre, les dispositions existantes en matière de sécurité sociale pour les travailleurs migrants de la Communauté et les membres de leur famille concernent en fait tous les travailleurs salariés dans la Communauté et les membres de leur famille. Les fonds qui ont été transférés en 1977 d'un Etat membre à l'autre, en application de cette réglementation sont estimés à 15 milliards de FB.